
Site Internet ouvert par **Laurent Lagriffoul**
<http://membres.lycos.fr/apsicbr/brens.htm>

Mme Angélita Bettini, Présidente
M. Remi Demonsant, Secrétaire

AGENDA MARS 2005

- **Samedi 5 mars**, à 15h, Salle de l'Auditorium CFP de Brens(Route de Graulhet):

Sortie du film Documentaire "PORTRAITS D'UNION, 42 ans après...", de Rachid Mérabet et Manu Michard. Cette première projection est suivie d'un débat avec des historiens et le réalisateur.

L'APSECT (Association pour la Promotion Sociale Educative et Culturelle du Tarn), dont le Président est Ali TEBIB, "a souhaité réaliser ce film documentaire sur la communauté Harkie avec la volonté de faire lumière sur ce fait historique douloureux afin de laisser une trace aux générations présentes et à venir dans un **devoir de Mémoire**".

Ce film a été réalisé avec la participation de la Préfecture du Tarn, du Conseil Général, du Conseil Régional, de l'ONAC (Office National des Anciens Combattants et Victimes de guerre du Tarn), des villes de Gaillac, Albi, Toulouse, Montauban, des mairies de Lisle sur Tarn et de Castelnau de Montmiral, le Souvenir Français...

Nous avons noué des contacts lors de la Fête des Droits de l'Homme du 29 mars 2003, où l'APSECT était présente par les témoignages (lus) d'Ali TEBIB et de son épouse, et son exposition sur les Harkis. Notre association persévère dans sa démarche d'ouverture et considère comme fondamental d'apporter de nouveaux éclairages sur ce passé douloureux concernant la guerre d'Algérie où diverses mémoires restent blessées. Le camp de la Janade, en lisière de Grésigne, près de Puycelsi, témoigne des conditions d'accueil réservées aux Harkis à leur arrivée en France. Toutefois, il nous est signalé que le nombre de places est limité. (appeler le 05.63.57.13.99)

Pour les personnes intéressées, une cassette VHS est disponible à la vente auprès de l'APSECT.

- **Vendredi 11 et samedi 12 mars: Journée Internationale des Femmes**

Cette journée a été annoncée et présentée dans le bulletin précédent (n°1). Vous trouverez ci-joint le programme détaillé des manifestations proposées au **Cinéma Nouvel Olympia** le vendredi 11, puis à la **Salle des Spectacles** le samedi 12.

- **Jeudi 24 mars: Concert de Carlos Nunez**, Salle des Spectacles de Gaillac (Athnor)

Tarif réduit de 13 € pour les membres de l'association. S'adresser à TAG ou à la trésorière.

PS: Pour le fonctionnement de l'association, la cotisation reste inchangée: minimum 10 € (individuel), 15 € (couple). Le règlement peut être adressé à la trésorière Jeannine AUDOYE, 54 Avenue Rhin et Danube 81600 GAILLAC

Des ECHOS MARQUANTS de l'Assemblée Générale

Lors de l'Assemblée Générale du 12 février 2005, au Foyer Rural de Brens, les participants ont insisté sur la nécessité d'avancer dans notre objectif principal, **la création d'un lieu de mémoire et de pédagogie à l'emplacement du Camp de Brens.**

A partir du transfert des internées du camp de Rieucros, **le 14 février 1942, le camp de Brens est, avec celui de Lalande, près de Tours, le seul camp de femmes de la zone non occupée.** Il subsiste à Brens des vestiges qui s'avèrent aujourd'hui d'autant plus précieux qu'ils sont devenus rares - à l'échelle régionale et nationale- en raison des destructions et des dégradations opérées par les hommes et par le temps au niveau de la très grande majorité des camps.

En raison de l'absence d'**une véritable politique de la mémoire en France**, les vestiges existant à ce jour constituent un Patrimoine précieux, un point d'appui qu'il est urgent de ne pas laisser déperir, mais au contraire, de conserver et de valoriser pour les générations présentes et à venir.

La France a vécu après la seconde guerre mondiale des décennies d'oubli et d'amnésie: elle a rejeté sur l'Allemagne nazie les pages sombres du **régime de Vichy, trop longtemps présenté** comme agissant contraint et forcé par les autorités d'occupation, et en quelque sorte, **comme un accident dans l'histoire du pays de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789.** L'urgence s'impose pour tous les pays européens, et plus largement pour l'Occident - la Grande Dépression a pour origine le krach boursier aux Etats-Unis en 1929) - de faire l'inventaire, après le naufrage général du "Continent des Lumières", et de persévérer dans une archéologie du passé. Pour l'historien Marc Bloch, **"L'incompréhension du présent naît fatalement de l'ignorance du passé"**.

Il ne s'agit pas seulement de dégager les causes des dérives vers des abîmes de souffrance mais de mettre en évidence aussi, dans ces heures sombres, **les valeurs** qui ont uni, **face à la barbarie**, des femmes et des hommes venus de divers horizons pour reconstruire la démocratie et la République. A vouloir fuir le passé en raison de la conscience de la profondeur du mal, la société française n'a pas mis suffisamment en valeur l'action de tous ceux qui ont oeuvré pour sauvegarder l'Humanité. En se rendant au Chambon-sur-Lignon en 2004, le Président de la République, Jacques Chirac, a rendu enfin hommage symboliquement à cette France qui avait à coeur la défense de valeurs pour lesquelles toute une communauté a pris des risques inouïs.

Rescapé d'Auschwitz, Henri Steiner, membre de notre association, consacre une partie importante de son énergie à retrouver des **"Justes" restés dans l'oubli en raison même de leur discrétion et de leur modestie.** Cette Résistance non violente a été trop longtemps occultée. Elle a pris de l'ampleur avec les rafles touchant désormais, durant l'été 1942, enfants, femmes et vieillards et témoigne d'un début d'un mouvement populaire d'une insurrection des consciences, balayant les clivages politiques.

Devant le retour de nouveaux périls liés à la déstabilisation des repères, la France doit revisiter son Histoire en toute lucidité. Qu'elle n'hésite pas à marquer les contrastes entre les ombres et les lumières pour rendre hommage à la Résistance sous toutes ses formes et respecter la complexité humaine! La "mise en examen" d'ordre historique de l'Europe peut permettre de surmonter les défis du présent et de l'avenir si elle prend en compte ce que certains ont appelé la "banalité du bien", et, en considération, **la déshumanisation à l'oeuvre actuellement.**

Dans le contexte actuel d'une confusion des esprits, la conscience grandit, à propos des vestiges du camp de Brens, d'une cause d'utilité publique dépassant très largement le cadre local. Une plus vive sensibilité s'est exprimée à ce sujet, soutenue par des représentants des municipalités de Brens (M. Terral et M. de Chanterac) et de Gaillac (S. Bastié) plus que jamais déterminées à agir ensemble dans le cadre de la Communauté des Communes Tarn-Dadou. L'avenir reste difficile, et dépend d'une **prise de conscience plus large d'un enjeu très important.**

Dans notre pays, on peut dire que l'Etat français a été le supplétif de cette entreprise criminelle inouïe. Et ici, ce camp, géré par une administration française, a bien été un maillon de la plus singulière abomination du 20ème siècle.

C'est pour cela que nous pensons que la mémoire de ces faits ne doit pas disparaître et que cette histoire doit être transmise aux nouvelles générations. C'est dans cette optique que: **le conseil municipal de Brens a décidé de donner à cette route de Montans - proche du camp - le nom d'une internée allemande qui a séjourné ici, Dora Schaul**

Opposante au régime nazi, réfugiée en France, emprisonnée à la déclaration de guerre à la petite Roquette, internée au camp de Rieucros, puis transférée à Brens, évadée le 14 juillet 1942, Dora Schaul rejoignit la résistance française à Lyon où elle fournit des renseignements sur les mouvements de troupe de la Wehrmacht et l'organigramme de la Gestapo de Klaus Barbie.

• *D'origine juive, elle a échappé à la déportation en Allemagne en se réfugiant en France - sa famille entière a été exterminée à Maïdanek - et à la déportation du 26 août 1942 en s'évadant du camp de Brens. Elle symbolise à la fois:*

- *le refus de l'antisémitisme,*
- *le refus des idéologies de préférence nationale,*
- *le courage de résister à la machine de guerre de son propre pays.*

• *Elle a été avec d'autres, un précurseur de la réconciliation franco-allemande qui est désormais une constante de la construction de l'Europe.*

• *Patriote et internationaliste, Dora Schaul est une figure de ces allemandes qui ont résisté à Hitler, qui ont refusé de voir le pays de Goethe, Schiller, Beethoven... sombrer dans la folie nationaliste, le crime d'Etat.*

Par ce geste symbolique, le conseil municipal de Brens et notre association veulent réintégrer dans notre mémoire collective ces Allemandes et Allemands antinazis qui ont contribué, avec leurs camarades de la Résistance, à la restauration de nos libertés publiques.

A la fin de la guerre froide, et quelle qu'ait été leur trajectoire après la guerre, ils méritent notre reconnaissance et notre admiration pour ce qu'ils ont fait et les risques qu'ils ont assumés.

En leur honneur, je voudrais leur dédier "le chant des partisans".

*Discours de Michel de Chanterac
devant la statue du Square Joffre,
le dimanche 21 août 2005:*

Le site de ce monument aux déportées a été choisi parce qu'il est proche des trajets qu'ont empruntés les internées, de la gare de Gaillac vers le camp de Brens, et du camp de Brens via la gare de Gaillac vers les camps de Saint-Sulpice, Le Vernet, Drancy et les camps d'extermination nazis.

Le 14 février 1942: 320 femmes et 26 enfants venant de Rieucros en Lozère arrivent à Gaillac et sont transférés par camion à Brens. Il s'agit de prisonnières rassemblées à Rieucros pour des motifs divers: militantes politiques et syndicalistes, juives allemandes et polonaises, prostituées, droits communs...

Il y a surtout de nombreuses espagnoles républicaines transférées du camp d'Argelès vers Rieucros après la grande manifestation du 23 mars 1941, organisée dans ce camp contre l'envoi en Afrique du Nord de leurs compagnons combattants républicains réfugiés en France après la Retirada. (Les 26 enfants internés avec leurs mères sont espagnols).

Préparant la grande rafle du Vel d'Hiv, en juillet 1942, le gouvernement de Vichy se déclare prêt à livrer 3000 à 4000 juifs étrangers de la "zone libre". La police nationale prend des mesures pour faire conduire les juifs "apatrides" qui ont franchi la ligne de démarcation au camp de Gurs de façon à les inclure dans les transports pour Drancy. Ainsi 3 internées sont envoyées le 6 août à Gurs. Le 7 août, 3 autres femmes prennent la route du Récébédou. 46 malheureuses vont être déportées vers Auschwitz par le convoi n° 18, le 12 août 1942.

Le 26 août 1942, la police française lance la grande rafle antijuive en zone libre. Brens livre son contingent d'internées: il y en a 31. Elles rejoignent le camp de Saint-Sulpice. La plus âgée a 56 ans, la plus jeune 17 ans. Polonaises, autrichiennes, allemandes, elles sont transférées le 2 septembre à 22 h 50 à Drancy par train. Les 9 et 11 septembre, les convois 30 et 31 les emportent à Auschwitz pour leur dernier voyage.

Le 21 septembre, 14 autres internées partent pour Toulouse et sont remises aux autorités allemandes - parmi elles une polonaise de 40 ans et son enfant qui avaient vécu à Brens de novembre 40 à février 41 quand ce camp était un "centre d'hébergement". Le 23 septembre, elles sont à Drancy. Deux jours plus tard, à 8 h 55, elles disparaissent dans le convoi n° 37.

Après les départs massifs du 28 août 1943 vers le centre de Douadic, et du 25 mars 44 pour le camp du Vernet, il n'y a plus de juives dans les derniers mois du camp de Brens qui fut donc pour toutes l'antichambre de la mort.

Le 3 juin 1944 à 22 h 30, les 150 prisonnières restantes sont embarquées par train à Gaillac. Le camp de Gurs les reçoit dans un état lamentable. Il faut ajouter à ces transferts dûment répertoriés les livraisons d'internées allemandes, italiennes et espagnoles quasiment tous les mois selon les archives de la préfecture du Tarn en vertu des conventions signées entre l'Etat français et les autorités de ces pays dont on peut sans peine imaginer la destinée.

Pour terminer, et à ceux qui disent ici et là que ce retour sur un passé lointain n'est plus d'actualité voire qui cherchent à minorer ou nier la spécificité de la Shoah, la responsabilité de l'Etat français dans cette tragédie, et ici qui estiment que l'internement à Brens a été bénin, une

réponse appropriée dans une période difficile, je voudrais citer *Henri Steiner* qui a, lui, connu Auschwitz, lors de la journée de la déportation du 24 avril 2005:

“Je voudrais insister pour vous dire que rien n’est jamais acquis dans la vie. Personne ne peut prévoir l’avenir et le comportement des autres, surtout aujourd’hui où le chômage sévit en Europe et où les restos du coeur remplacent la soupe populaire d’antan. Nous les déportés avons connu semblable époque. C’est pourquoi sans relâche nous devons dire et redire, comme Marc Bloch (*) que:

“l’incompréhension du présent naît fatalement de l’ignorance du passé”.

(*) Cet historien exceptionnel, conscient des responsabilités de l’Histoire dans la marche vers la Grande Guerre et l’hécatombe, avait, avec Lucien Febvre, dénoncé les **mythes nationalistes**, recherché les **origines de l’Europe** et des nations qu’ils situaient au Moyen Age et lancé, dès 1928, à Oslo, le projet d’une histoire commune partagée par les Européens. L’histoire n’avance pas au rythme des sciences appliquées et des inventions technologiques: “L’Europe est-elle née au Moyen Age?” du célèbre médiéviste Jacques Le Goff fait le point en 2003 - 3/4 de siècle plus tard!

Ces discours témoignent des valeurs fondamentales de la République et de la Démocratie pour lesquelles les Résistants ont lutté en vue de refonder à la Libération un nouveau Contrat Social. Lors de la mise en oeuvre du “New Deal” aux Etats-Unis pour surmonter l’effondrement du capitalisme libéral, l’état de crise - engendré par la “Grande Dépression” de 1929 - était tel sur le “Vieux Continent”, qu’il a conduit l’Europe, fragilisée par la Grande Guerre dans le “sombre tunnel” (*Piers Brendon*) des Années Trente avant son Naufrage dans un Abîme de Barbaries. **Après tous les traumatismes vécus au cours de l’“Ere des Catastrophes” (1914-1945: Eric Hobsbawn, *L’Age des Extrêmes*), le New Deal en Europe a été, ici, , mis en place dans le sang et les larmes, et l’épouvante.** A la différence d’Outre-Atlantique où l’ampleur des dégâts sociaux causés par douze années en continu de “gouvernance républicaine” conservatrice (1920-1932: “laisser-faire” aggravé par une concurrence sociale et fiscale entre Etats et teinté d’ordre moral) a dissipé les mirages des “années folles” d’une “croissance” mal partagée liée à la spéculation boursière (1920-1929), engendré la prise de conscience d’une impasse et, de là, la politique de “faire-aller” du Président Roosevelt.

Il a fallu les horreurs de cette “Nouvelle Guerre de Trente Ans” pour ouvrir aussi, en pleine Guerre Froide, les perspectives d’un rapprochement des peuples européens “**Condensés d’Europe**”, les camps où étaient rassemblées de nombreuses nationalités - 15 à Brest - furent les lieux d’une Résistance Européenne contre “L’Europe Nouvelle” à caractère raciste placée sous le joug nazi et doivent être sauvegardés pour devenir des Lieux de Mémoire et de Pédagogie, soutiens d’une Mémoire Historique Vivante. (L’urgence est de créer une FEDERATION NATIONALE DES CAMPS pour obtenir un plus grand engagement de l’Etat, des collectivités régionales et locales dans une politique de la mémoire, menée en lien étroit avec l’Education Nationale).

Après cet échec retentissant de l’Occident, la chute ou la faillite de nombreuses démocraties au cours des années 1920-1930 - en France, la IIIème République gangrenée par la xénophobie et l’antisémitisme créait, dès janvier 1939, le camp de Rieucros pour les “étrangers indésirables” - ont été occultées durant les “Trente Glorieuses” par la monstruosité de la “Solution Finale” considérée comme un accident! Les peuples européens ont été tentés par l’oubli des collaborations - politique, économique, ... - plus ou moins actives avec l’Allemagne nazie et les lâchetés des opinions publiques sans lesquelles la Shoah n’aurait pu atteindre une telle ampleur. **La République Française n’a dénoncé qu’un demi-siècle plus tard la “complicité de crime contre l’humanité” du régime de Vichy (1995), ce qui a relancé la recherche historique (la Roumanie a reconnu en ... 2004 sa propre Shoah!) sans que la “MISE EN EXAMEN” D’ORDRE HISTORIQUE DE L’EUROPE ET PLUS LARGEMENT DE L’OCCIDENT (pris dans leur ensemble) soit clairement et nettement décrétée pour retrouver les cheminements qui mènent à Auschwitz et à l’éclair d’Hiroshima.**

D'une actualité brûlante, l'essai "Auschwitz en héritage? Du bon usage de la mémoire" de l'historien Georges Bensoussan invite à une véritable archéologie du passé pour éclairer les soubassements de nos sociétés afin de mieux saisir en continuité les réalités les plus actuelles de l'Europe métissée d'aujourd'hui, héritage de la colonisation.

Emporté par le tourbillon des progrès scientifiques et techniques qui font cet orgueil "impitoyable" dénoncé en 1979, par le philosophe Hans Jonas (*Le Principe Responsabilité*), le monde paraît ignorer les quatre décennies d'une première mondialisation avant 1914 (soutenue par les places financières, la Cité de Londres en tête) au cours de laquelle, l'Europe - où dominait l'esprit de compétition, porteur de germes de sa propre destruction - révèle dès 1881-1882, son visage à double face:

- . triomphant: la course au partage des mondes est lancée
- . inquiétant au point de justifier l'expression de "CHAUDIERE DU MONDE": le déclenchement de la "Guerre contemporaine contre les Juifs" et l'idéologie du complot judéo-maçonnique révélaient un malaise au sein de "LA CIVILISATION" engendré par le "GRAND DERANGEMENT" (Georges Balandier, sociologue) c'est-à-dire les rapides et violentes mutations d'une humanité dont le sort était bouleversé en l'espace de deux ou trois générations davantage qu'elle ne l'avait été durant le demi-millénaire la séparant de la célèbre "percée médiévale" (Xème - XIIIème siècles: le centre de gravité du "Vieux Monde" se déplace, en l'espace de quatre siècles de Bagdad, capitale de la Mésopotamie, à Venise, en Italie du Nord).

Lors de la Belle Epoque, "abasourdie d'inventions" (Jürgen Habermas, philosophe), Jean Jaurès employait en vain - depuis la crise marocaine de 1905, étincelle qui rallumait la Vendetta franco-allemande vieille de plusieurs siècles - toute son énergie à faire la "Guerre à la Guerre", afin d'éviter les plus grands malheurs d'une folie meurtrière, et son considérable effet de souffle sur les repères et les valeurs qui risquaient d'être engloutis dans un engrenage irrémédiable de violences.

Cent ans plus tard, l'humanité d'aujourd'hui est confrontée au "GRAND DERANGEMENT contemporain", lié au choc du mode présent d'occidentalisation qui a engendré un nouveau désordre mondial avec son réseau de Fractures (précarité, chômage de masse, aggravation vertigineuse des inégalités depuis trois décennies). Les signaux d'alerte se sont multipliés dans un climat d'inconscience ("*La maison brûle, mais nous regardons ailleurs*" - J. Chirac, *Sommet de la Terre*, 2002).

Afin de protéger l'avenir de nos enfants et petits enfants d'un recommencement absurde de violences à la hauteur de haines recuites et des technologies du XXIème siècle - faute d'avoir pris la mesure des avertissements d'Auschwitz et d'Hiroshima, Yehuda Bauer, Repenser l'Holocauste - l'Occident ne peut éviter de questionner son modèle de développement, ses rapports avec le Sud, son système de valeurs avec les contradictions soulignées dans "l'Occident et les autres" par l'historienne Sophie Bessis entre les discours et les actes, "le dire et le faire".

Seule la mobilisation d'une "intelligence collective" sur les réalités d'hier comme d'aujourd'hui - prenant appui sur la démarche transdisciplinaire pour abattre "les murs qui sont dans nos têtes" et attachée à fortifier un mouvement d'éducation populaire - peut engendrer un renouveau du Dialogue, du Débat et de la Démocratie, l'éclosion d'une nouvelle pensée critique prenant en compte les enjeux européens et mondiaux, d'un langage et de formes d'action inédits bouleversant les consciences face à la gravité d'une crise lourde de risques de boucs émissaires (Islam, Etats-Unis, ...), d'impasses autoritaires et de dérives, face à un avenir obscur, vers un engrenage incontrôlable de violences.

Après "L'Etrange Défaite" (1940), l'historien Marc Bloch, découvert en 1944 dans un charnier de Résistants, nous lègue, un message d'une clarté éblouissante:

"L'incompréhension du Présent naît fatalement de l'ignorance du Passé"

*Association Pour Perpétuer le Souvenir
des Internées des Camps de Brens et de Rieucros
Association Loi 1901
Siège social: Mairie de Brens (81600)*

Monsieur le Maire, Messieurs les conseillers,

Lors de l'assemblée générale de notre association, le 12 février 2005, l'unanimité des membres présents a souhaité que, sur le territoire de notre commune, soit reconnue la mémoire d'une internée allemande au camp de Brens, Dora Schaul.

Opposante au régime nazi, réfugiée en France, emprisonnée à la déclaration de guerre à la Petite Roquette, internée au camp de Rieucros, puis transférée à Brens, évadée le 14 juillet 1942, Dora Schaul rejoignit la résistance française à Lyon où elle fournit des renseignements sur les mouvements de troupe de la Wehrmacht et l'organigramme de la Gestapo de Klaus Barbie.

D'origine juive, elle a échappé par son évasion à la déportation du 26 août 1942 qui a fait du camp de Brens un des maillons de la solution finale, de la Shoah.

Elle symbolise à la fois le refus de l'antisémitisme, le refus des idéologies de préférence nationale, le courage de résister à la machine de guerre de son propre pays.

Elle a été, avec d'autres, un précurseur de la réconciliation franco-allemande qui est désormais une réalité de l'Europe.

A l'heure où l'on commémore le 60ème anniversaire de la libération d'Auschwitz, où les femmes juives internées à Brens ont toutes été déportées et gazées, la municipalité s'honorerait par un geste symbolique en donnant le nom d'une rue ou d'une avenue à cette femme exceptionnelle.

Bien entendu, l'association se chargerait de réaliser la plaque, en accord avec le conseil municipal, et d'organiser la manifestation.

En espérant que cette proposition recevra l'accord du Conseil Municipal, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Maire, Messieurs et Mesdames les conseillers, l'expression de mes meilleurs sentiments.

La Présidente Angelita Bettini

Renseignements et réservations

TAG : 05 63 57 51 74

du lundi au vendredi (sauf le mercredi)
de 9 à 12h et de 14 à 17h.

ou

Office Municipal du Tourisme :

05 63 57 14 65

du lundi au vendredi, de 9 à 12 h et de 14 à 17h ; jusqu'à 18h les samedi, dimanche et tous les jours durant les congés scolaires.

Sites internet : www.ville-gaillac.fr

ou www.tourisme-tarn.com

ou www.cg81.fr

Un pass au tarif unique de 10 euros donne accès au film « Ne dis rien » et au spectacle « Continuez de gravir les pentes », dans la limite des places disponibles au cinéma. Il est donc fortement conseillé de réserver.

Après l'épuisement des pass, l'accès au spectacle du samedi soir se fera au tarif normal de 9 euros et au tarif réduit (Jeunes, Demandeurs d'emploi, Rmistes) de 5 euros.

Cette manifestation est organisée en partenariat avec :

- le Centre d'Information et de Documentation pour les Femmes et les Familles ;
- la Maison des Femmes d'Albi ;
- le Mouvement Jeunes Femmes ;
- l'association « Paroles de femmes »
- l'association « Les 400 coups »;
- le Théâtre de la Croix Blanche.

et avec l'aide :

- de la Délégation Départementale aux Droits des Femmes et à l'Égalité ;
- du Conseil Régional Midi-Pyrénées;
- du Conseil Général du Tarn ;
- des Municipalités de Gaillac et de Brens ;
- de TAG ;
- de l'Office Municipal du tourisme ;
- des Services techniques de la Mairie de Gaillac.

Nous remercions chaleureusement tous ceux qui nous ont aidés à réaliser cette manifestation.

Journée Internationale des Femmes

organisée par l'Association pour
Perpétuer le Souvenir des Internées
des Camps de Brens et de Rieucros.



Vendredi 11 mars 2005
à 20h30
au cinéma **Nouvel Olympia**

Samedi 12 mars 2005
de 14 à 23h
à la **Salle de Spectacles**

Gaillac

Journée Internationale des Femmes

placée sous la présidence de Madame Renée Mège, ancienne résistante du Groupe Vendôme.

Vendredi 11 mars, à 20h30, au Cinéma Nouvel Olympia.

Projection du film : « Ne dis rien » de la réalisatrice espagnole Iciar Bollain, présenté par Jean-Pierre Gardelli et suivi d'un débat animé par des spécialistes des Droits des Femmes.

Samedi 12 mars, de 14h à 23h, à la Salle de Spectacles.

A partir de 14h : Expositions :

- « Femmes victimes de violences » de Lizzie Sadin (Agence Rapho).
- « La violence faite aux femmes » réalisée par des élèves de Terminale du Lycée Toulouse-Lautrec d'Albi.
- « Il n'y a pas d'avenir sans mémoire » (Elie Wiesel) – Un camp pour femmes : Brens, 1942-1944 » exposition réalisée par l'Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros.

Stands :

- Centre d'Information et de Documentation pour les Femmes et les Familles (CIDFF) d'Albi.
- Mouvement Jeunes Femmes d'Albi.
- Planning Familial de Montauban.
- Association « Paroles de femmes » de Gaillac.
- Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros.

Au cours de l'après-midi, intermèdes par « Les amis de la Poésie ».

14h30 : Ouverture de la manifestation par Mme Monique Bourdel, Chargée de Mission de la Délégation du Tarn aux Droits des Femmes et à l'Égalité, Mme Marie-Claude Bascoul, Vice-Présidente du Conseil Régional Midi-Pyrénées, Mme Claudie Bonnet, Vice-Présidente du Conseil Général du Tarn, Mme Michèle Rieux, Maire Adjointe de Gaillac et Mme Renée Mège.

14h45 : Thème d'actualité : Les violences à l'encontre des femmes.

Projection du film « La vie, voyez-vous » d'Arlette Sauvage dans lequel témoignent des femmes victimes de violences. Brèves interventions de spécialistes des Droits des Femmes suivies d'un débat avec le public. Projection d'un diaporama réalisé par les élèves du Lycée Toulouse-Lautrec.

17h : Thème historique : Les femmes dans la Résistance.

Présentation par Mme Rolande Trempé, ancienne résistante et historienne, de son film « Résistantes de l'ombre à la lumière » réalisé par Cécile Favier. Après la projection, témoignages et débat avec Mmes R. Trempé, R. Mège et Ginette Forgues, anciennes résistantes.

19h : Apéritif offert par la Municipalité de Gaillac.

Restauration proposée par la Confédération paysanne (produits fermiers).

21h00 : Soirée « Lucie Aubrac »

- Message enregistré de Lucie Aubrac à l'intention de la Journée Internationale des Femmes.
- Film d'une intervention de Lucie Aubrac au Lycée de Caluire.
- Spectacle : « Continuez de gravir les pentes » écrit par Nane Vézinet, mis en scène par Richard Massoutier, interprété par Anna Roques Sanchez, Nane Vézinet et La Chantaisie et produit par le Théâtre de la Croix Blanche.